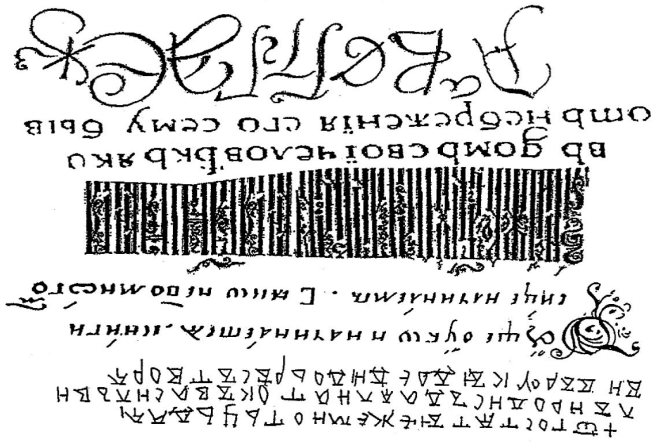
Programme doctoral CUSO en sciences du langage
1-2.10.2020

L’histoire des sciences du langage à travers les activités éditoriales



Sic. – E.V. :-)

Journées organisées par

Ekaterina Velmezova

Programme doctoral CUSO en sciences du langage

L'histoire des sciences du langage
à travers les activités éditoriales

1-2.10.2020 (en vidéo-conférence)

PROGRAMME

JEUDI 1ER OCTOBRE 2020

– 09h15	Accueil des participants et présentation de l'école doctorale par Ekaterina VELMEZOVA (Lausanne)
– 09h30	Jean-Michel FORTIS (Paris) *L'histoire des sciences du langage à travers les activités éditoriales: une expérience personnelle*
– 10h30	Pause
– 10h45	Jean-Michel FORTIS (Paris) *«L'hypothèse Sapir-Whorf»: sources et postérité*
– 11h45	Daria ZALESSKAYA (Lausanne) *Les manuels de russe pour francophones (1917-1991) à travers les activités éditoriales*
– 12h15	Pause
– 13h30	Anna ISANINA (Lausanne) *«Academia» et «Vsemirnaja literatura»: une autre dichotomie dans l'histoire de la traduction soviétique?*
– 14h00	Jamin PELKEY (Toronto) *Editing Semiotics for Bloomsbury Linguistics*
– 15h00	Pause
– 15h15	Jamin PELKEY (Toronto) *Nexus, Catalyst, Bridge: Editor Profiles in Linguistics and Semiotics*
– 16h15	Sébastien MORET (Lausanne) *Faire de l'histoire de la linguistique en éditant des textes: de quelques retours d'expérience*

VENDREDI 2 OCTOBRE 2020

– 9h15	Liudmila FIRSAVA (Lausanne) *Les traducteurs en biélorusse et les éditeurs de livres traduits en biélorusse: quelles missions et quels enjeux pour aujourd'hui?*
– 9h45	Kalevi KULL (Tartu) *Editing the Oldest Journal in the Field:* Sign Systems Studies
– 10h45	Pause
– 11h00	Kalevi KULL (Tartu) *Ladder, Tree, Web: Three Ages of Biological (and Linguistic?) Understanding*
– 12h00	Malika JARA-BOUIMARINE (Lausanne) *Charles Bally et le concept du signe*
– 12h30	Pause
– 13h45	Anne-Gaëlle TOUTAIN (Berne) *«Saussure tel qu'en lui-même»: quelques remarques sur l'histoire éditoriale du corpus saussurien de linguistique générale*
– 14h15	Yuliya MAYILO (Lausanne) *L'activité éditoriale de Larysa Masenko*
– 14h45	Pause
– 15h00	Margarita MAKAROVA (Lausanne) *Pourquoi le «bilinguisme littéraire» a-t-il commencé à intéresser davantage les chercheurs russes à partir des années 1990?*
– 15h30	Ekaterina VELMEZOVA (Lausanne), Anne-Gaëlle TOUTAIN (Berne) *Le structuralisme en linguistique et dans les sciences du langage (présentation de l'école doctorale 2021)*
	Discussion générale

RÉSUMÉS

– **Liudmila FIRSAVA (Université de Lausanne):** ***Les traducteurs en biélorusse et les éditeurs de livres traduits en biélorusse: quelles missions et quels enjeux pour aujourd'hui?***

Les maisons d'édition biélorusses reflètent la situation linguistique du pays où, malgré son statut de langue officielle commun avec le russe, la langue biélorusse n'est parlée au quotidien que par un peu plus de 20% de la population. De même, les livres publiés en russe représentent la majorité de tous les livres publiés (environ 90% en russe).

C'est sur ce territoire qu'est né un homme de lettres slavophone illustre, le traducteur, éditeur, philosophe et typographe Francysk Skaryna (1470-1551), qui a été le premier à traduire et imprimer la Bible, dans la version biélorusse du slavon. Les livres de Skaryna et de ses successeurs ont eu une influence capitale sur le développement de la langue littéraire biélorusse, l'unification de l'orthographe et l'écriture.

Le travail des traducteurs biélorusses aujourd'hui est aussi en quelque sorte un exploit: sans soutien ou presque de la part de l'État, ils suivent leur vocation, mais aussi font un grand travail pour développer la langue biélorusse, l'enrichir, la rendre visible dans l'espace littéraire et, comme je l'analyse dans ma thèse, pour contribuer à la «formation de la nation biélorusse».

Cet exposé est une tentative d'analyser le marché de l'édition biélorusse, notamment l'édition des œuvres traduites en langue biélorusse, dans les conditions actuelles, et de réfléchir à l'importance de l'édition de ces livres dans le Bélarus d'aujourd'hui.

– **Jean-Michel FORTIS (CNRS – Université Sorbonne Nouvelle Paris III):** ***L'histoire des sciences du langage à travers les activités éditoriales: une expérience personnelle***

Dans cette présentation, je parlerai de mon expérience de l'édition dans le domaine, particulier à plusieurs égards, de l'histoire des sciences du langage. Je parlerai brièvement de la trajectoire de la SHESL et de sa revue associée, *Histoire Epistémologie Langage*, laquelle a été ma première expérience en matière de direction de publication. Mais à une époque où les modèles de fonctionnement se diversifient, celui d'une revue adossée à une société savante semble une espèce menacée. Aussi en viendrai-je aux autres modèles (du moins ceux que je connais) et à la politique actuelle de science ouverte (open edition).

– **Jean-Michel FORTIS (CNRS – Université Sorbonne Nouvelle Paris III):** ***«L'hypothèse Sapir-Whorf»: sources et postérité***

Les invocations de l'hypothèse dite de «Sapir-Whorf» ont été si variées et parfois si peu fidèles que la référence aux deux linguistes est devenue presque accessoire. Il vaut pourtant la peine de revenir sur les contextes dans lesquels Sapir et Whorf ont formé leurs conceptions de la relativité linguistique, afin d'en préciser le contenu. Ce sera notre première tâche. Notre seconde tâche sera de comprendre comment l'appellation s'est imposée, et quels premiers programmes de recherche elle a inspirés à partir des années 1950. Ce faisant, nous verrons que l'hypothèse a subi les vicissitudes du temps. Invoquée pour coiffer un programme relativiste chez Lenneberg, elle a pu servir à élaborer une méthodologie qui a donné lieu à des positions universalistes (chez Berlin & Kay, et aussi chez Rosch par exemple), à l'époque de la montée des sciences cognitives et du générationalisme. On conclura par une brève observation sur la montée des travaux relativistes, semble-t-il plus marquée depuis approximativement les années 1990.

– **Anna ISANINA (Université de Lausanne):** ***«Academia» et «Vsemirnaja literatura»: une autre dichotomie dans l'histoire de la traduction soviétique?***

L'histoire de la traductologie soviétique de la première moitié du XX^{ème} siècle est inséparable de l'activité éditoriale. En effet, avec la formation de l'URSS et la concrétisation de ses fondements idéologiques, une politique culturelle a été adoptée, dont l'appropriation de la culture mondiale fut l'un des axes principaux. La traduction de chefs-d'œuvre de la littérature mondiale vers le russe a joué un rôle crucial dans ce processus. Ainsi, le développement de bases théoriques pour la traduction est devenu un objectif particulièrement important lors des deux premières décennies de l'existence du jeune pays soviétique.

Des recherches théoriques ont été menées non seulement derrière les murs universitaires, mais aussi (et surtout!) au sein de maisons d'édition qui se trouvaient à l'avant-garde de la vie idéologique de l'époque. Il faut en mentionner deux en particulier:

- «Vsemirnaja literatura», créée en 1919 par M. Gorki en collaboration avec le Commissariat du Peuple à l'éducation (*Narkompros*);
- «Academia», créée en 1921 par la Société philosophique de Petrograd.

Les deux institutions furent fondées dans le même but: fournir à la société des traductions de qualité de la littérature mondiale, mais le choix des œuvres à traduire n'était pas le même: «Vsemirnaja literatura» ne se concentrait que sur des livres parus après la Révolution française de 1789, tandis qu'«Academia» n'avait pas cette restriction idéologique.

Les principes théoriques de la traduction élaborés au sein de ces deux maisons d'édition étaient, eux aussi, bien différents, ce qui a produit de nombreuses discussions dans les années 1920-1930 entre les fonctionnalistes et les formalistes.

– **Malika JARA-BOUIMARINE (Université de Lausanne):** ***Charles Bally et le concept du signe***

Le concept du signe occupe une place particulière dans les écrits de Charles Bally. De fait, toutes ses publications s'y réfèrent d'une manière ou d'une autre, de manière plus ou moins récurrente. Le traitement de ce concept à travers les différentes éditions de son premier ouvrage, *Le langage et la vie*, va être exploré, afin de voir si des changements notables peuvent être observés à travers celles-ci ou si, au contraire, il reste stable à travers les différentes réécritures.

– **Kalevi KULL (University of Tartu):** ***Editing the Oldest Journal in the Field: «Sign Systems Studies»***

The journal *Sign Systems Studies* (*Труды по знаковым системам*), published (initially) in Russian by Tartu University Press, was established by Juri Lotman in 1964 and appeared as the major periodical of the Tartu-Moscow school until the early 1990s. Later in the nineties, while still edited by the Department of Semiotics at the University of Tartu (sometimes with invited guest editors), the journal's main language of publication was changed to English, its periodicity became regular, and its scope expanded to cover various approaches in semiotics. With these developments, the journal came to rank amongst the three main journals of the field in the world.

A number of observations about the role of editors will be articulated concerning their influence on particular linguistic, theoretical or ideological preferences beyond the single journal. The communication between the editors of *Sign Systems Studies*, *Semiotica*, and *The American Journal of Semiotics* will also be mentioned.

– **Kalevi KULL (University of Tartu):** ***Ladder, Tree, Web: Three Ages of Biological (and Linguistic?) Understanding***

Fundamental turns in biological and linguistic understanding can be interpreted as replacements of deep models that organise the biological and linguistic knowledge. Three deep models distinguished here for biology are a holistic ladder model that sees all levels of nature being complete (from Aristotle to the 18th century), a modernist tree model that emphasises progress and evolution (from Enlightenment to the recent times) (a parallel from linguistics seems evident), and a web model that evaluates diversity (since the 20th century). The turn from the tree model to the web model in biology includes (1) a transfer from modern to postmodern approaches, (2) a shift of semiotic threshold to the border of life, and (3) building the semiotic models of living systems, i.e., the rise of biosemiotics.

– **Margarita MAKAROVA (Université de Lausanne):** ***Pourquoi le «bilinguisme littéraire» a-t-il commencé à intéresser davantage les chercheurs russes à partir des années 1990?***

En examinant les thèses sur le bilinguisme littéraire soutenues en Russie entre 1970 et 2019, j'ai constaté, d'une part, que le nombre de travaux de doctorat sur ce sujet augmente considérablement après 1991. Dans les thèses post-soviétiques, d'autre part, les expressions «vision (linguistique) du monde» *([языковая] картина мира*), «identité linguistique» (*языковая личность*), «conscience linguistique» (*языковое сознание*), «mentalité» (*менталитет*, *ментальность*), etc., ainsi que des affirmations de l'existence d'un rapport entre la langue et la pensée deviennent assez récurrentes. Au même moment, dans les années 1990, surgit en Russie une branche de la linguistique nommée «linguoculturologie» (*лингвокультурология*). Elle introduit un paradigme anthropologique et exploite les concepts énumérés ci-dessus.

J'émets, par conséquent, une hypothèse: à partir des années 1990, le bilinguisme littéraire attire plus l'attention des linguistes à cause de l'apparition de la linguoculturologie. Dans mon exposé, je parlerai plus en détail de l'impact de cette discipline sur les thèses ayant trait au bilinguisme littéraire.

– **Yuliya MAYILO (Université de Lausanne):** ***L'activité éditoriale de Larysa Masenko***

En plus de ses activités de recherche, l'édition de périodiques et la réimpression de textes du passé jouent un rôle important pour la linguiste ukrainienne contemporaine Larysa Masenko. L. Masenko est l'auteure de nombreuses préfaces pour les réimpressions d'œuvres de linguistes ukrainiens du passé. En outre, elle est membre du comité de rédaction des revues *La langue et la société* et *La leçon de l'ukrainien*, consacrées à la sociolinguistique et aux questions linguistiques. Deux dictionnaires historiques des années 1920 ont été republiés avec la participation de L. Masenko. Elle a également compilé une collection de documents relatifs à la politique linguistique soviétique. Dans notre exposé, nous examinerons ces aspects du travail de L. Masenko et analyserons le lien de ces publications avec l'époque contemporaine.

– **Sébastien MORET (Université de Lausanne):** ***Faire de l'histoire de la linguistique en éditant des textes: de quelques retours d'expérience***

Tout chercheur en histoire des idées linguistiques sera probablement amené un jour à éditer qui des textes inédits, qui des lettres. Même si l'histoire de notre discipline peut se faire sans travail archivistique poussé, il n'en demeure pas moins que des textes jamais publiés ou oubliés, ou les correspondances entre linguistes peuvent apporter, si ce n'est des révolutions, du moins des faits nouveaux, des précisions ou des éclairages théoriques intéressants; il convient donc de mener ce travail d'édition de façon consciencieuse et rigoureuse, afin que les textes édités puissent jouer leur rôle de source nouvelle.

Ma contribution se basera sur plusieurs expériences d'éditions de textes en lien avec l'histoire de la linguistique, certaines achevées et publiées, d'autres encore en cours. À partir de ces exemples pratiques, j'entends présenter, non seulement, la façon dont j'ai procédé dans ces cas précis, mais aussi les difficultés rencontrées.

– **Jamin PELKEY (Ryerson University):** ***Editing Semiotics for Bloomsbury Linguistics***

The vital relationship between Linguistics and Semiotics is well attested to, both historically and theoretically. At a disciplinary level, these relationships have, over the past 100 years, often been forged and maintained by linguists serving in editorial leadership roles who have championed the study of semiotics by bringing together scholars and researchers across disciplines to collaborate in the production of edited collections, including thematic volumes, handbooks, companions and multi-volume reference works. In this lecture, I provide an overview of the latest of these ventures by reporting on the vision and unfolding narrative of *Bloomsbury Semiotics*, a major edited reference work in four volumes. I will seek to demonstrate the relevance of semiotic inquiry through history and in diverse contemporary movements while mapping the state of the art in semiotic inquiry across scores of specific disciplines. The project features the work of 76 authors from 62 host institutions located in 24 countries around the world. In addition to highlighting the triumphs and innovations of the project, a variety of challenges and vulnerabilities inherent to the editorial process will be uncovered, including setbacks, failed experiments, recoveries, and lessons learned — with reflections for future endeavors.

– **Jamin PELKEY (Ryerson University):** ***Nexus, Catalyst, Bridge: Editor Profiles in Linguistics and Semiotics***

In an academic age bedazzled by citation metrics and impact factors, the work of scholarly editors can easily be devalued as an activity more closely resembling academic service than publishing output. As an antidote to this instrumentalist view of scholarly publishing, I present a set of specific profiles of contemporary editors in semiotics and linguistics whose vital contributions in this role have revolutionized their fields. I explore the contributions of these individuals through three lenses — as hubs, as catalysts, and as bridges. Far from serving in auxiliary positions as anonymous service providers, much less unapproachable personas, these individuals have rallied colleagues, connected differences, launched movements, shored up progress, and initiated tectonic shifts of such consequence that they defy instrumentalist metrics. The presence and positioning of such individuals is, nevertheless, precarious due to heavy – often thankless – workloads, fragile support structures, and constantly changing financial and political pressures. Because of these factors, it is important for academics and administrators alike to reflect more critically and sustainably on the roles of editors in the past and future of the academy.

– **Anne-Gaëlle TOUTAIN (Université de Berne):** ***«Saussure tel qu'en lui-même»: quelques remarques sur l'histoire éditoriale du corpus saussurien de linguistique générale***

Comme l'affirme l'argumentaire de cette école doctorale consacrée à «L'histoire des sciences du langage à travers les activités éditoriales», « [j]usqu'à aujourd'hui de nombreux tournants dans l'histoire de la linguistique ont été liés à l'activité éditoriale». Ce fut en particulier le cas pour la réception des idées saussuriennes, en raison de la singularité du corpus saussurien de linguistique générale, constitué du *Cours de linguistique générale*, posthume et rédigé par d'autres que Saussure, de notes d'étudiants et d'un ensemble de manuscrits, dont certains n'ont été découverts que 80 ans après la parution du *Cours de linguistique générale*, en 1996. Saisissant l'occasion de la parution d'un nouvel ouvrage consacré au Saussure des manuscrits, *Saussure tel qu'en lui-même*, par Loïc Depecker, nous voudrions dans cette communication soumettre à la réflexion quelques remarques relatives au rôle joué dans l'histoire de la linguistique par cette singularité du corpus saussurien, en montrant en particulier qu'il s'inscrit dans une problématique commune à de nombreux chercheurs en sciences humaines, caractéristique d'un certain rapport à l'épistémologie. Après un bref rappel de l'histoire éditoriale du corpus saussurien, nous nous efforcerons ainsi de caractériser, à travers quelques exemples, la problématique des tenants d'une opposition entre le Saussure du *Cours de linguistique générale* et celui des manuscrits, avant de montrer comment cette problématique vient finalement recouvrir, tout comme le structuralisme auquel elle voudrait pourtant s'opposer, la nouveauté de la pensée saussurienne, suivant en cela une pente inhérente à la recherche en sciences humaines, parfois rationalisée en conception de l'épistémologie.

– **Ekaterina VELMEZOVA (Université de Lausanne) et Anne-Gaëlle TOUTAIN (Université de Berne):** ***Le structuralisme en linguistique et dans les sciences du langage (présentation de l'école doctorale 2021)***

Le structuralisme est un mouvement intellectuel qui émerge tout d'abord dans le domaine de la linguistique, à la fin des années 1920. Dans sa version européenne (il existe également un structuralisme américain, ainsi que, d'après plusieurs historiens des idées, russe), il se réfère à la théorie du linguiste suisse Ferdinand de Saussure (1857-1913), dont les pierres de touche sont les concepts corrélatifs de valeur et de système. Ces concepts sont en effet considérés comme une première expression ou un précurseur de la notion de structure, qui est au coeur de la théorie structuraliste. En «Occident» ce mouvement intellectuel décline à partir de la fin des années 1960 (à la différence, par exemple, de l'Europe orientale où le structuralisme arrive seulement dans les années 1950), relayé d'une part par des théories centrées sur la parole et le sujet, et d'autre part par le génerativisme dominant et le cognitivisme en plein développement. La notion de structure demeure néanmoins, mutatis mutandis, commune à ces différents courants (dont le premier appartient d'ailleurs au structuralisme américain). Un autre aspect fondamental du structuralisme européen est son caractère interdisciplinaire. Cette dimension

interdisciplinaire, qui se fait rapidement jour, est double. En premier lieu, émerge, dès les années 1940, ce que l'on a appelé un «structuralisme généralisé», reposant sur l'extension de la notion de structure, et avec elle des concepts et des méthodes de la linguistique structurale à d'autres champs des sciences humaines (anthropologie, histoire des religions, philosophie, psychanalyse). En second lieu, quelques protagonistes linguistes du structuralisme ont noué des collaborations ou des dialogues interdisciplinaires, tel Roman Jakobson avec les neurologues spécialistes de l'aphasie ou avec le biologiste François Jacob (1920-2013), dialogues interdisciplinaires qui demeurent essentiels dans le générativisme, et surtout dans le cognitivisme, bien que sous une forme un peu différente. Cela explique, entre autres, les liens entre le structuralisme et la sémiotique, comprise comme une «science holiste». Le structuralisme européen pose ainsi plusieurs questions d'importance pour l'histoire et l'épistémologie de la linguistique: celle, bien entendu, et en premier lieu, de son rôle dans l'histoire de la linguistique (dont l'évaluation est en outre compliquée par les discussions relatives à l'héritage saussurien), mais également, eu égard aux deux caractéristiques tout juste citées, celle de son rapport théorique (rupture, continuité) avec les «paradigmes» qui lui ont succédé, ainsi que celle de son rôle dans la configuration des sciences du langage (par opposition à la linguistique au sens étroit) en tant que configuration nécessairement interdisciplinaire.

Les objectifs de cette école doctorale seront donc triples; il s'agira, sur l'exemple particulier du structuralisme, remarquablement intéressant à ces deux égards, de mener une réflexion 1) sur les ruptures et les continuités qui marquent l'histoire de la linguistique, et 2) sur la construction du langage comme objet interdisciplinaire, car essentiellement hétérogène, ainsi que 3) sur les conséquences de ce passé théorique des sciences du langage pour la linguistique de nos jours. Elle réunira de jeunes chercheurs et des spécialistes reconnus dans le domaine de l'histoire et de l'épistémologie de la linguistique ainsi que dans celui du structuralisme, afin que se nouent des échanges fructueux entre les deux générations, suscités par les enseignements des seconds et les présentations des travaux des premiers.

– **Daria ZALESSKAYA (Université de Lausanne):** ***Les manuels de russe pour francophones (1917-1991) à travers les activités éditoriales***

Dans les années 1917-1991, les manuels de russe langue étrangère pour francophones furent édités à des centaines d'exemplaires. Derrière chaque parution se cache une intense activité éditoriale qui en influence la quantité, la qualité et le contenu, notamment grammatical et civilisationnel.

Le but de l'exposé sera de présenter un panorama de ces ouvrages didactiques: la quantité produite de chacun d'entre eux par année, ainsi que les liens entre les grands auteurs et slavistes avec la publication de ces manuels. Nous analyserons en outre l'influence des grands événements historiques sur leur production.

Bibliographie

— Boyer P., Spéransky N., 1905: *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique.* Paris, Armand Collin.
— Breuillard J., 2011: «Mazon linguiste», in *Revue des études slaves*, 2011, 82-1: 11-54.
— Chérel A., 1948: *Le russe sans peine*. Paris, Assimil.
— Davydoff G., Pauliat P., 1954: *Le russe, première année*. Paris, Didier.
— Davydoff G., Pauliat P., 1955: *Textes russes. 1e année.* Paris, Didier.
— Detoeuf P., Hervé D., 1989a: *Le russe vivant 3*. Paris, Librairie du Globe.
— Godier T., Triomphe J., 1962: *Le russe vivant: 1ère année*. Paris, Librairie du Globe.
— Kantchalovski V., Lebettre F., 1946: *Manuel de langue russe, théorique et pratique, à l'usage des élèves de l'enseignement secondaire et technique et des personnes travaillant seules.* Paris, E. Belin.
— Pascal P., 1948: *Cours de Russe. Fascicule I: Préliminaires et phonétique.* Paris, École nationale des langues orientales vivantes – Éditeur scientifique.
— Picard E., 2009: «L'histoire de l'enseignement supérieur français. Pour une approche globale», in *Histoire de l'éducation*, 2009, 122: 11-33.
— Pondopoulo A., 2011: «Paul Boyer, ses liens avec la Russie et les enjeux politiques de la réforme de l'École des langues orientales dans les années 1910», in Charon A., Delmas B., le Goff A. (éds), *La France et les Français en Russie. Nouvelles sources et approches (1815-1917)*. Paris, Publications de l'École nationale des chartes: 341-359.
— Roche P., 1996: «Démocratisation de l'enseignement et orientation au XXe siècle», in *Spirale. Revue de recherches en éducation*, 1996, 18: 61-80.
— Veyrenc Ch.-J., 1968: *Grammaire du russe*. Paris, Presses universitaires de France.

Notes

Notes

Illustration de couverture:

dessin d'Ekaterina Velmezova *Sic.* (2020)